

ou Stéganopodes que Parker<sup>(1)</sup>, Beddard<sup>(2)</sup> et d'autres auteurs rapprochent des Manchots ou *Impeues*, d'après des considérations tirées de l'étude du squelette.

CATALOGUE DES OISEAUX RAPPORTÉS PAR LA MISSION DE BONCHAMPS,

PAR M. E. OUSTALET.

En 1896, M. le marquis de Bonchamps fut chargé d'une mission en Éthiopie et dans la vallée du Nil: mais, par suite de diverses circonstances qui entravèrent sa marche, c'est seulement le 29 novembre 1897 qu'après avoir exploré la contrée entre Addis-Ababa et la frontière occidentale éthiopienne, il put pénétrer le pays de Bouré, situé par 32° 58' long. Est et 8° 14' lat. Nord et placé sous le gouvernement du général abyssin Dadjaz-Thessama. La mission comprenait, outre M. de Bonchamps, cinq Européens: M. Charles Michel, second: M. Bartholin, ingénieur; M. Maurice Potter, artiste peintre; MM. Faivre et Véron, attachés à l'administration coloniale du Protectorat de la côte des Comalis: elle emmenait avec elle 140 Abyssins et Gallas, quelques Arabes, Soudanais, Comalis et des guides yambos, et un nombreux convoi de chameaux, mulets, ânes et chevaux de selle. De la falaise de 1,600 mètres d'altitude qui borde à l'Ouest le plateau éthiopien, l'expédition descendit par des pentes abruptes dans la vallée du Sobat ou Baro, visita le pays des Yambos, inconnu jusqu'alors, reconnut les deux rives du fleuve et s'avança ensuite, au prix de fatigues inouïes, à travers un pays couvert d'immenses marécages, dans la direction du Nil Blanc: mais elle fut arrêtée par le fleuve Adjoubba ou Djoubba qu'elle ne put franchir faute d'embarcations. La caravane avait d'ailleurs été diminuée par les fièvres, les fatigues et les privations et avait perdu une grande partie de ses animaux de bât. Il fallut donc rebrousser chemin, et, le 12 février 1898, M. de Bonchamps, presque mourant, et les compagnons qui lui restaient arrivèrent à Goré, puis au mois de juin à Djibouti, après avoir parcouru environ 4,000 kilomètres<sup>(3)</sup>.

Durant ce voyage si long et si pénible, la mission trouva cependant moyen de recueillir des objets d'histoire naturelle, et notamment des Oiseaux qui furent tirés le long de la route ou aux stations par M. de Bonchamps,

<sup>(1)</sup> *On the Osteology of Gallinaceous Birds and Tinamous*, *Trans. Zool. Soc. London*, 1864, t. V, p. 161.

<sup>(2)</sup> *The structure and classification of Birds*, 1898, p. 492.

<sup>(3)</sup> Voir la communication faite par M. C. DE BONCHAMPS à la Société de géographie, dans la séance du 23 décembre 1898, sous le titre de: *Une mission vers le Nil Blanc* (*Bulletin de la Société de géographie*, 1898, 7<sup>e</sup> série, t. XIX, p. 404, et *Comptes rendus des séances de la Société de géographie*, 1899, n° 1, p. 7).

M. Charles Michel, M. Potter, M. Bartholin et des chasseurs indigènes, et dont les dépouilles furent préparées par M. Potter et M. Michel. Ce dernier, à son retour en France, s'empressa de les remettre au Muséum, en son nom et au nom de M. Potter qui, au moment où la mission avait dû reprendre la route d'Addis-Ababa, s'était, sur les conseils de son chef, joint à l'expédition abyssine de Dadjaz Thessama et qui venait de trouver la mort dans une embuscade<sup>(1)</sup>.

Les Oiseaux que j'ai examinés et déterminés se rapportent à 62 espèces, dont je donne ci-après le catalogue, avec l'indication des localités où les exemplaires ont été obtenus :

1. *AGAPORNIS TARANTA*.

Trois spécimens, mâle et femelles. Oeil brun jaunâtre. — Bouré.

2. *NEOPHRON PERCNOPTERUS*.

Un individu. — Adigat.

3. *HALIAETUS VOCIFER* (Daud.).

4. *NISAETUS BELLICOSUS* (Daud.).

Cette espèce a été rencontrée communément, à partir de la Didessa, affluent du Nil Bleu.

5. *SPIZAETUS OCCIDENTALIS* (Daud.).

Deux spécimens, tués l'un à Leka, en face de Bouré, l'autre dans la vallée de la Didessa.

6. *BUTEO AUGER* (Rüpp.).

Quatre individus tués à Bouré, à Leka, et dans la vallée de l'Omo, sur les bords du lac Rodolphe.

7. *CERCHNEIS TINNUNCULA* (L.).

Deux spécimens. — Immero, sur la rive droite du Baro.

8. *MELIERAX POLYZONUS* (Rüpp.).

Deux spécimens. — Rives du Baro.

9. *POLYBOROIDES TYPICUS* (Smith).

Un spécimen. — Bouré.

10. *MILVUS EGYPTIUS* (Gmel.).

Quatre individus de cette espèce très commune ont été obtenus à Bouré et à Tehara, dans la vallée de la Didessa.

11. *BUBO CINERASCENS* (Guér.).

Deux spécimens. — Bouré.

12. *MELANOBLECCO ABYSSINICUS* (Lath.).

Un spécimen. — Immero.

<sup>(1)</sup> Voir *Comptes rendus des séances de la Société de géographie*, 1899, n° 4, p. 16.

13. *MELANOBUCCO EQUATORIALIS* (Shelley).  
Deux spécimens. — Bouré, 1,600 mètres d'altitude, et rives du Baro.
14. *CENTROPUS MONACHIUS* (Rüpp.).  
Un individu. — Immero, 650 mètres d'altitude.
15. *TURAGUS LEUCOTIS* (Rüpp.).  
Deux spécimens. — Bouré.
16. *COLIUS LEUCOTIS* (Rüpp.).  
Un spécimen. — Bouré.
17. *BYCANISTES CRISTATUS* (Rüpp.).  
Quatre individus. — Bouré.
18. *LOPHOCEROS MELANOLENCUS* (Licht.).  
Un spécimen. — Bouré.
19. *LOPHOCEROS NASUTUS* (L.).  
Deux individus, tués l'un dans la vallée de la Didessa, l'autre près d'Auna, entre cette rivière et la plaine.
20. *CERYLE RUDIS* (L.).  
Trois spécimens. — Bords du Baro.
21. *HALCYON SEMICOERULEA* (Forst.).  
Quatre spécimens. — Bords du Baro.
22. *MEROPS PERSICUS* (Pall.).  
Un spécimen. — Immero, sur la rive droite du Baro.
23. *MEROPS ALBICOLLIS* (V.).  
Un individu. Yeux rouges. — Bouré.
24. *MEROPS (MELITTOPHAGUS) GYANOSTICTES* (Geb.).  
Deux spécimens. — Bords du Baro.
25. *MEROPS (MELITTOPHAGUS) BELLOCKI* (V.).  
Deux spécimens. — Immero.
26. *CORACIUS ABYSSINICUS* (Bodd.).  
Deux spécimens.
27. *EURYSTOMUS AFER* (Lath.).  
Deux spécimens. — Bouré.
28. *NECTARINIA TACAZZE* (Stuhl.).  
Un individu. Yeux bruns. — Bouré.
29. *TURDUS ABYSSINICUS* (Gm.).  
Un spécimen. — Bouré.
30. *CISTICOLA ROBUSTA* (Rüpp.).

31. *Pyronotus arsinoe* (Hempr. et Ehr.).  
32. *Crateropus leucopygius* (Rüpp.).  
Trois individus. Yeux rouge cerise. — Bouré.  
33. *Cossypha (Bessornis) semirufa* (Rüpp.).  
Un individu. Yeux bruns. — Bouré.  
34. *Psalidoprocne pristopectera* (Rüpp.).  
Un individu. Yeux noirs. — Bouré.  
35. *Terpsiphone cristata* (Gm.).  
Deux individus. Février 1898. — Bouré.  
36. *Platystira albifrons* (Sharpe).  
Femelle. Yeux bruns. — Bouré.  
37. *Bradyornis chocolatina* (Rüpp.).  
38. *Buchanga atra* var. *assimilis* (Bechst.).  
Un spécimen. — Immero.  
39. *Lanius humeralis* (Stanl.).  
Trois individus. Yeux brun jaunâtre. — Bouré.  
40. *Dryoscopus ethiopicus* (Gm.).  
Un spécimen. — Bouré.  
41. ***Bocagia Potteri*** n. sp.  
Un individu. Yeux rouges. — Bouré.

*Bocagia Potteri* n. sp. *B. minuta* affinis, sed cucullo omnino nigro, superciliis albis carente, dorso nigro maculato et scapulis unicoloribus, rufis, distinguenda.

Long. tot., 0<sup>m</sup>,195; long. alae, 0<sup>m</sup>,079; caudae, 0<sup>m</sup>,079; rostri (culm.), 0<sup>m</sup>,019; torsi, 0<sup>m</sup>,024.

Cette espèce variable appartient au même genre de Laniidés que le *Telephonus minutus* Hartlaub<sup>(1)</sup> et le *T. Anchieta* Barboza du Bocage<sup>(2)</sup>, espèces pour lesquelles mon ami Shelley a établi le genre *Bocagia* et qui se distinguent des *Telephonus* proprement dits par la différence de plumage que l'on constate entre les deux sexes et par la forme du bec, plus court et plus épais que chez les *Telephonus*. Le système de coloration de la *B. Potteri* est le même que celui des deux espèces précédemment décrites, le dessus de la tête étant noir, le manteau fauve, passant au roux sur les ailes, la queue noire avec des bordures claires, la gorge d'un blanc jaunâtre et le ventre

(1) *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1858, p. 292.

(2) *Ornithologie d'Angola*, 1877-1881, p. 225 (sous le nom de *T. minutus*), et pl. IV (sous le nom de *T. Anchietae*).

fauve clair: les dimensions sont aussi à peu près les mêmes, mais, comme l'indique la diagnose, la *B. Potteri* se distingue de la *B. minuta* par l'absence de raie sourcilière claire et de taches noires sur les scapulaires, et de la *B. Auchietae* par la présence de larges taches longitudinales noires sur le dos.

D'après Shelley <sup>(1)</sup>, la *B. Auchietae* s'étend à travers le continent africain depuis l'Angola jusqu'à Zanzibar et à Lamu (Equatoria) et la *B. minuta* du Congo et de la côte d'Or à la région du Haut Nil Blanc. La *B. Potteri* paraît occuper dans l'est une région circonscrite. Peut-être est à cette forme que se rapportant quelques spécimens du Haut-Nil attribués à *B. minuta*.

42. *LANIARUS ERYTHROGASTER* (Gretschm.).

Un spécimen. — Imbéro.

43. *PASSER SWAINSONI* (Rüpp.).

Un spécimen. — Bouré.

44. *SERINUS STRIOLATUS* (Rüpp.).

Un spécimen. — Bouré.

45. *VIDUA PRINCIPALIS* (L.).

Un individu. Yeux brun jaune sombre. — Bouré.

46. *PENTHETRIA LATICAUDA* (Licht.).

Un individu. Yeux bruns. — Bouré.

47. *UROBRACHYA PHOENICEA* VAR. *TRAVERSI* (Salvad.).

Un individu. Yeux brun jaune. — Bouré.

48. *PYROMELANA FRIEDERICHSEI* (Fisch. et Reich.).

Un individu. Yeux brun jaune. — Bouré.

49. *HETEROPHANTES GUERINI* (Laf.) ou *BAGLAFCUIT* (V.).

Un individu. — Bouré.

50. *BUPHAGA ERYTHORHYNCHA* (Stuhl.).

Deux individus. Yeux rouges. — Bouré.

51. *LAMPROTORNIS PURPUROPTERUS* (Rüpp.).

Deux spécimens. — Bouré.

52. *LAMPROCOLIUS CHALVEUS* (Étr.).

Deux individus. Yeux jaune orange. — Bouré.

53. *CORVULTUR CRASSIROSTRIS* (Rüpp.).

Un spécimen. — Bouré.

54. *HETEROCORAX CAPENSIS* (Licht.).

Deux spécimens. — Bouré.

(1) *Ibis*, 1897, p. 533 et, *antea*, *Ibis*, 1893, p. 20 et 77, et 1894, p. 18.

55. ANASTOMUS LAMELLIGERUS (TEHL.).

Un spécimen. — Imnero.

56. MYCTERIA SENEGALENSIS (SHAW).

57. BALEARICA PAVONINA (L.).

Un spécimen. — Campement Monoron, bords du Baro.

58. IBIS (HAGEDASHIA) HAGEDASH (LATH.).

Trois individus. — Bouré.

59. HIMANTOPUS CANDIDUS (BOHL.).

Un spécimen. — Rive du Baro.

60. HOPLOPTERUS SPINOSUS (L.).

Deux spécimens. — Bords du Baro.

61. PLUVIANUS EGYPTIUS (L.).

Deux spécimens. — Bords du Baro.

62. PELECANUS RUFESCENS (G.).

Un spécimen. — Bords du Baro.

---

AU SUJET D'UN MOINEAU.

PAR M. LE CAPITAINE TREILLE, DE L'INFANTERIE DE MARINE.

Savait-on que le Moineau franc, le Pierrot de nos jardins et de nos rues, était susceptible d'une certaine éducation musicale? Un mâle de cette espèce, tombé du nid en août 1899, couvert de plumes, mais incapable de prendre son essor, était recueilli par des mains charitables, désireuses de lui éviter la mort cruelle sous les dents des Chats ou les pierres des enfants.

Élevé facilement, vite apprivoisé. Ki-Ki (tel fut le nom de l'orphelin) grandit loin de ses congénères, dans une chambre close, sortant de sa cage, allant, venant dans l'appartement, recherchant la société de ses maîtres, dont il fait les délices.

Très gourmand, insolent, d'humeur détestable et piquant dur à la moindre contrariété, on lui passe ses défauts à cause de ses qualités musicales, qui touchent au phénomène.

En effet, sous les premiers rayons du soleil printanier de 1900, les maîtres de Ki-Ki le virent, avec un profond étonnement, s'essayer à des sifflements très doux. Il écoutait attentivement les Oiseaux chanteurs voisins et s'ingéniait, avec une patience remarquable, à reproduire leurs chants. Peu à peu, il étendit sa gamme; on lui *serima* quelques airs connus, et aujourd'hui notre maître Moineau est en possession d'un répertoire assez varié, qui cause une grande stupéfaction à tous ses auditeurs.